

Selbstverständnis der Pflege im Wandel / Soins infirmiers : une identité en mutation / Changing Professional Identity in Nursing

9 septembre 2011 – Université de Bâle

A l'heure actuelle, de nombreux efforts sont en cours pour renforcer l'attention portée à l'histoire des soins infirmiers et l'établir comme un objet de recherche complexe. Ainsi par exemple, la Fondation Robert Bosch a-t-elle démarré le programme d'encouragement « Contribution à l'histoire des soins », destiné notamment à renforcer la place de l'histoire des soins dans la formation des futur-e-s infirmières et infirmiers. Ce but est également poursuivi par la Société suisse d'histoire de la santé et des soins infirmiers (GPG-HSS) fondée en 2009. Afin de favoriser l'échange et la mise en réseau entre personnes actives dans la recherche, la GPG-HSS a organisé, en collaboration avec la Société suisse d'histoire de la médecine et des sciences naturelles (SSHMSN), le colloque « Soins infirmiers : une identité en mutation ». Sabina Roth, co-présidente de la GPG-HSS, a esquissé en début de colloque le développement de la recherche historique dans le domaine des soins infirmiers et a présenté la GPG-HSS. Également en introduction au colloque, Eberhard Wolff (Zurich et Bâle), membre du comité de la SSHMSN a pour sa part mis en évidence l'axe commun aux contributions de la journée : il s'agit de l'examen des différentes sphères d'influence qui ont conduit à la constitution des professions de soins et marqué les identités professionnelles en mutation des infirmières et infirmiers aux 19^e et 20^e siècles.

Le premier exposé a illustré le thème du colloque en montrant les problèmes rencontrés lors de l'émergence d'une identité professionnelle commune du personnel infirmier dans l'Empire allemand du début du 20^e siècle. Sylvelyn Hähner-Rombach (Stuttgart) a brossé le tableau d'un champ professionnel constitué d'entités disparates - groupements religieux, représentantes d'organisations féminines bourgeoises et gardes-malades syndiquées) – poursuivant des intérêts différents et en partie incompatibles. En plus de ce morcellement, l'oratrice a énuméré d'autres facteurs qui ont empêché l'établissement de standards professionnels : d'une part la tradition confessionnelle et d'autre part la féminisation des professions de soins qui fait apparaître cette activité non comme une profession mais comme un prolongement du rôle socialement attribué aux femmes. Pour ce qui est de la désignation de la profession infirmière comme profession auxiliaire et donc soumise au corps médical, Sylvelyn Hähner-Rombach estime qu'il s'agit là d'un effet collatéral du militantisme médical contre les soignants non autorisés. Elle compare cette problématique à la situation aux Etats-Unis, où les soins infirmiers ont fait leur entrée à l'Université bien avant l'Allemagne.

Karen Nolte (Würzburg) a illustré le morcellement des professions soignantes dans l'Empire allemand exposée par Sylvelyn Hähner-Rombach, en présentant Agnes Karll (1867-1927). Cette infirmière, formée par la Croix-Rouge, avait une conception médico-scientifique des soins infirmiers et a été co-fondatrice de l'association professionnelle des infirmières qui a vu le jour en Allemagne en 1903. Le corpus de sources utilisé par Karen Nolte est constitué de lettres écrites par Agnes Karll à sa mère pendant les années qui ont précédé son engagement dans l'association professionnelle. A partir de ces documents, la chercheuse montre qu'Agnes Karll fondait son travail sur sa conception médico-scientifique des soins infirmiers tout en suivant les directives médicales. Dans sa correspondance, cette infirmière s'exprime souvent de manière critique vis-à-vis des directives médicales, elle endosse le rôle d'avocate des patientes et patients et remet aussi en question l'autorité de ses supérieurs hiérarchiques p.ex. à travers des stéréotypes antisémites. En fin de compte, la reconnaissance de son travail par les médecins était tout de même importante pour la conscience que cette infirmière avait de sa propre valeur. A cette dépendance face au corps médical, Karen Nolte oppose la relative indépendance des diaconesses de Kaiserwerth, telle qu'elle ressort de la correspondance

adressée à la maison mère, indépendance qui se déploie dans le domaine de la cure d'âme, qui n'est pas du ressort des médecins.

Le morcellement des professions soignantes évoqué par Sylvelyn Hähner-Rombach est aussi abordé dans la contribution de Joëlle Droux (Genève) qui a mis en évidence l'influence de différents réseaux transnationaux sur l'identité professionnelle des infirmières et infirmiers en Suisse. La chercheuse argumente que les associations professionnelles des soins infirmiers au début du 20^e siècle en Suisse ont représenté un mélange entre les offres d'identité issues d'une part des associations liées aux maisons mère confessionnelles et d'autre part de la Croix-Rouge : dévouement personnel et abnégation totale côtoient un éthos du devoir patriotique et une compétence liée au genre. Dans l'Entre-deux-guerres, poursuit Joëlle Droux, ces valeurs étaient en contradiction avec les standards de l'*International Council of Nurses* (ICN), de même qu'avec des normes de travail nationales et internationales. L'association professionnelle des infirmières allemandes co-fondée par Agnes Karll faisait entre autres partie de l'ICN. Ce dernier voulait promouvoir une conception médico-scientifique des soins infirmiers. Après la Deuxième Guerre mondiale, l'ICN et des fondations états-uniennes ont contribué de manière décisive à l'adoption de nouvelles directives de formation.

Dans sa contribution, Flurin Condrau (Zurich) a montré l'impact sur le personnel infirmier des pratiques cliniques en mutation, plus particulièrement dans le domaine du contrôle des infections dans les hôpitaux britanniques entre les années 1930 et 1960. Il a ainsi mis en évidence la manière dont le rôle attribué au personnel infirmier s'est transformé avec l'arrivée des antibiotiques et avec la recherche microbiologique relative aux infections en milieu hospitalier. La *shotgun therapy* faisait partie des nouvelles stratégies de contrôle : elle consistait à administrer des antibiotiques pour tenter d'éviter des complications postopératoires, sans toutefois prendre en compte les conséquences à long terme de cette médication. Dans le but d'analyser la propagation de micro-organismes pathogènes dans les hôpitaux, des biologistes ont introduit la nouvelle technique du *phage typing*. Ils ont commencé à conceptualiser les infections hospitalières de manière à mettre en exergue le rôle des *healthy carriers*. Dans ce contexte, relève Flurin Condrau, le rôle du personnel infirmier a fondamentalement changé : lui qui symbolisait jusque là l'hygiène hospitalière, est devenu le suspect principal en matière de propagation de micro-organismes pathogènes à l'intérieur des hôpitaux du *National Health Service*.

Sabina Roth (Zurich) a approché l'identité professionnelle des infirmières et infirmiers par le biais de la formation. En partant du programme expérimental « Soins infirmiers intégrés » la chercheuse a dessiné le profil de personnalité souhaité pour ces professionnel-le-s. Ce programme de formation a été introduit en 1973 à la *Schweizerische Pflegerinnenschule* et a été en vigueur jusqu'en 1999 à la *Krankenpflegeschule Zürich*. Selon Sabina Roth, ce programme expérimental concevait les soins infirmiers avant tout comme un processus de résolution de problèmes et relationnel. Dans cette optique, les « capacités relationnelles » constituaient une caractéristique centrale de la personnalité des infirmières et infirmiers. Elles et ils devaient être capables non seulement d'appliquer de manière autonome leur savoir-faire en matière de soins, mais aussi d'établir des relations positives tant avec les malades qu'avec leurs collègues. Une bonne connaissance de soi était ainsi demandée, qui devait être développée à travers une culture de la réflexivité. Ainsi, la personne même de l'infirmière et de l'infirmier est devenu l'objet d'entretiens professionnels et de qualifications.

Dans la contribution d'Anne Marie Rafferty (Londres), il a de nouveau été question de réseaux. Entre 1896 et 1966, la *Colonial Nursing Association* (appelée dès 1940 *Overseas Nursing Association*) a envoyé 8450 infirmières de Grande-Bretagne dans les pays outre-mer où résidaient des Britanniques. Ces jeunes femmes devaient faciliter la survie des citoyens

britanniques dans l'environnement des colonies considéré comme « hostile ». La chercheuse énumère plusieurs motivations qui ont pu amener ces infirmières à chercher un poste outre-mer par l'intermédiaire de la *Colonial Nursing Association* : l'esprit d'aventure, la possibilité d'échapper aux contraintes de la société, la recherche de statut et d'indépendance, des perspectives matrimoniales. Elle a analysé le matériel de propagande de la *Colonial Nursing Association* pour voir comment l'identité de ces jeunes femmes y était construite. Elles y étaient décrites comme le pendant masculin de l'explorateur ou comme des touristes. Ces représentations étaient diffusées par le secrétariat général de l'association p.ex. par la publication de lettres censurées, dans lesquelles des infirmières relataient ce qu'elles avaient vécu.

Trois interventions succinctes de Sabine Braunschweig (Bâle), René Schwendimann (Bâle) et Hubert Steinke (Berne) et une brève discussion finale ont mis un terme au colloque. Sabine Braunschweig et René Schwendimann ont fait le lien avec l'actualité, en évoquant respectivement les conditions de travail des infirmières et infirmiers et l'offre de formation destinée à ces professionne-le-s. Dans sa synthèse des contributions de la journée, Hubert Steinke a proposé de mieux intégrer le programme du *practical turn* dans la reconstruction des rôles des infirmières et infirmiers.

Ce colloque a donné un aperçu fort intéressant sur des recherches actuelles dans le domaine de l'histoire des professions de la santé aux 19e et 20e siècles. Les exposés ont mis en évidence différentes approches à partir desquelles on peut examiner les identités professionnelles des infirmières et infirmiers. Il n'est cependant pas possible de dégager de ces contributions un tableau d'ensemble. Un thème qui est apparu de manière récurrente dans les exposés et les discussions est l'importance des réseaux constitués par ces professionnel-le-s sur le plan national, international et transnational. Un autre élément commun qui est ressorti est la dépendance des identités professionnelles des infirmières et infirmiers par rapport aux autres acteurs du domaine de la santé et aux évolutions de la société. Une discussion finale plus détaillée aurait été souhaitable, notamment pour donner des impulsions au développement ultérieur du thème du colloque.

Niklaus Ingold, Zurich

Traduction: Michèle Schärer, Genève